

1. NANDO DE COLO, MVP FRANÇAIS

Ce n'est une surprise pour personne, le jeune prodige choletais a été élu MVP FRANÇAIS de la saison 2007/2008 par un jury de coaches et de journalistes. Avec 345 points, dont 45 premières places, il devance le manceau Nicolas BATUM et le Nancéien Cyril JULIAN. Claude MARQUIS est 6^{ème} de ce classement.

Le titre de MVP ETRANGER de la saison 2007/2008 a été remis à Marc SALYERS. Le choletais Tony DOBBINS termine à la 12^{ème} place de ce classement.

De Colo, l'avènement

L'arrière de Cholet a connu une ascension express couronnée par un trophée de MVP français à seulement vingt et un ans.

TOUT S'EST ACCÉLÉRÉ cette saison pour Nando De Colo. Ayant intégré le groupe pro seulement en cours de saison dernière, le Nordiste (1,95 m) a explosé depuis septembre avec à la clef un titre de meilleur joueur du All-Star Game, une superbe semaine des As remportée par Cholet et dont il fut aussi élu meilleur joueur, une sélection au All-Star Game de l'Eurocoupe et maintenant un trophée de MVP français de la saison plus, bien entendu, la distinction de la meilleure progression attribuée pour la première fois. Et tout cela à vingt-et-un ans seulement. « Cette année devait être pour moi celle de la confirmation. J'ai continué à travailler dur. J'ai eu plus de responsabilités dans le jeu et cela m'a permis de faire la saison que j'ai faite », explique l'arrière de Cholet. Avec De Colo, c'est le triomphe d'un Ch'ti – né à Sainte-Catherine, près d'Arras dans le Pas-de-Calais – qui a été le bienvenu dans les Mauges où il a fait sa formation. Et le coach Erman Kunter a su lui faire confiance. « Erman donne leur chance aux jeunes. Mais il faut montrer que tu es capable, ce que j'ai su faire. J'ai pris mes responsabilités et cela a fonctionné, commente le lauréat. Cette récompense montre qu'on a fait de bons résultats avec l'équipe. Sans mes coéquipiers, je ne serais pas là. Ce trophée est sympa. Cela faisait deux ans que c'était Cyril Julian et ça change. » Avec Cholet sur tous les fronts, la « nouvelle star » a montré un registre technique flamboyant avec un superbe maniement de ballon, un jeu de percussion accompli et un shoot de loin fiable (40,1 % à 3 pts, 4,6 tirs pris par match à 6,25 m), pas si courant dans le basket français. « J'essaye d'être assez complet, d'avoir le plus d'armes dans mon jeu. La dextérité, c'est un truc que j'avais mais le shoot je l'ai travaillé. J'essaye d'en faire dès qu'on peut, le maximum. Avoir un shoot me permet de créer beaucoup de situations de un contre un. Je peux pénétrer et alterner », explique le meilleur marqueur français de Pro A, passé de 6,2 points de moyenne la saison

passée à 14,8. Côté point faible, sa défense qu'il doit durcir, ce dont il est conscient : « La défense, je travaille dur sur ce point-là. Sans défense, on ne peut pas trop jouer. » Au palmarès, Nando De Colo-Letien succède au seul joueur couronné sous le maillot choletais, Antoine Rigau (de 1991 à 1995). « On me parle beaucoup de Rigau. Mais je ne le prends pas comme référence car on a des styles de jeu différents, on aura des parcours différents. Je ne me réfère à personne », confie le Choletais qui a devancé un autre représentant de la nouvelle vague, le Manceau Nicolas Batum. « Batum, c'était la révélation attendue cette saison. Attendu en NBA. C'est un bon joueur qui fait des bons résultats individuellement et avec son équipe, analyse-t-il à propos d'un rival qu'il retrouvera en quarts de finale dès mercredi. J'ai joué avec lui au All-Star Game. Ce qui m'a bien plu chez lui, c'est son jeu sans ballon. Dans le dos de la défense, c'est facile de le trouver. »

Intégrer la sélection

Cet été, Nando De Colo va intégrer la sélection pour les qualifications européennes. Le coach Michel Gomez est d'ailleurs passé le voir en début de semaine ainsi que ses coéquipiers Steed Tchicamboud et Claude Marquis. « J'irai sans problème en équipe de France. Pour cet été, c'est mon but principal dès que le Championnat sera fini. Mais cela sera à moi de m'intégrer et de faire le maximum. C'est bien de voir une relève même si la génération Parker est toujours là. » Encore sous contrat pour un an avec Cholet, Nando De Colo s'est inscrit à la draft NBA. Plutôt pour tâter le terrain en vue de 2009 où il sera encore éligible. « Normalement, je retire mon nom. C'est vraiment histoire de se faire connaître. » S'il continue de progresser, les scouts vont à coup sûr s'intéresser de plus en plus au nouveau MVP.

FRANÇOIS BRASSAMIN

L'Equipe – Samedi 17 mai 2008

Les MVP de la saison

Français

	Points	1 ^{res} places
1. Nando De Colo (<i>Chalon</i>)	345	45
2. Nicolas Batum (<i>Le Mans</i>)	303	26
3. Cyril Julian (<i>Nancy</i>)	138	3
4. Laurent Sciarra (<i>Dijon</i>)	131	5
5. Vincent Masingue (<i>Nîmes-Toulon</i>)	119	2
6. Claude Marquis (<i>Chalon</i>)	77	1
7. Dounia Issa (<i>Nisy</i>)	33	
8. Pape Badiane (<i>Rouanne</i>)	20	
9. Ali Traoré (<i>Le Havre</i>)	12	
10. Marc-Antoine Pellin (<i>Rouanne</i>)	9	
11. Alain Koffi (<i>Le Mans</i>)	8	
12. Stephen Brun (<i>Gravelines-Dunkerque</i>)	6	1
Fabien Causeur (<i>Le Havre</i>)	6	
14. Laurent Foirest (<i>ASVEL</i>)	4	
Pierrick Poupet (<i>Rouanne</i>)	4	

Six autres joueurs ont reçu des voix.

Étrangers

1. Marc Salyers (<i>Rouanne</i>)	332	44
2. Ricardo Greer (<i>Nancy</i>)	278	22
3. Sean Colson (<i>Nîmes-Toulon</i>)	98	5
4. John Cox (<i>Le Havre</i>)	88	
5. Uche Nsonwu-Amadi (<i>ASVEL</i>)	71	
6. Chevon Troutman (<i>ASVEL</i>)	69	4
7. Jimmal Ball (<i>Nisy</i>)	62	1
8. Antonio Graves (<i>Pau-Orthez</i>)	46	
9. Tony Williams (<i>Nîmes-Toulon</i>)	40	2
10. T.J. Thompson (<i>Le Havre</i>)	34	2
11. Lamayn Wilson (<i>ASVEL</i>)	27	
12. Anthony Dobbins (<i>Chalon</i>)	16	
13. Sam Clancy (<i>Le Mans</i>)	11	
Damir Krupalija (<i>Dijon</i>)	11	
15. Austin Nichols (<i>Nîmes-Toulon</i>)	9	1

Neuf autres joueurs ont reçu des voix.

Les collectionneurs

Depuis un an, Marc Salyers et Nando De Colo, élus MVP de la saison 2007-2008, concentrent les récompenses individuelles.

POUR MARC SALYERS et Nando De Colo, les trophées individuels s'accumulent. Meilleurs joueurs des deux dernières Semaines des As, de la finale de Pro A 2007 (Salyers) et du All-Star Game 2007 (De Colo), le Roannais et le Choletais ne sont plus seulement des rois d'un jour, mais bien des rois tout court, avec leur couronnement comme MVP de la saison régulière.

Quatre-vingt-trois jurés du scrutin annuel mis en place par *L'Équipe* et le mensuel *Maxi Basket*, avec le soutien de la LNB et de Sport +, se sont prononcés pour le leader de la Chorale et l'étoile montante de Cholet, successeurs de Dewarick Spencer (ex-Roanne) et du dinosaure Cyril Julian, sûrement très déçu de ne pas réussir la passe de trois au classement des joueurs français.

La consécration de Marc Salyers, deuxième l'an passé, peut prêter à débat, le joueur en est d'ailleurs le premier conscient. Car son dauphin, le Nancéien Ricardo Greer, présente un profil tout-terrain, polyvalent, que Salyers

incarne moins, même si l'un et l'autre répondent aux canons d'usage d'un MVP : leader d'une équipe de premier plan, performances individuelles ne niant pas le collectif, rendement chiffré, régularité et comportement irréprochables.

Mais à l'évidence, la magie et le volume offensif dont se réclame l'ailier-fort roannais, troisième marqueur du Championnat (19,7 pts à 51 % à 2 pts, 31 % à 3 pts), douzième rebondeur (6,7), deuxième aux fautes provoquées (4,6) et deuxième à l'évaluation, sa personnalité, son charisme et... son statut de meilleur marqueur de l'Euroleague ont attiré la lumière et les suffrages, fût-ce en l'absence consentie de tout investissement défensif...

À noter que le meilleur marqueur et passeur de Pro A, Sean Colson, troisième du scrutin, aurait probablement disputé la couronne à Salyers sans la blessure qui le faucha après seize journées. Pourtant septième Français à l'évaluation mais meilleur marqueur

national (14,9 pts), Nando De Colo (12^e l'an passé) n'a pas tremblé non plus pour devancer Nicolas Batum (10^e en 2007) et écraser une bien maigre concurrence. Car seuls les « anciens » (Julian, Sciarra, Masingue, voire Marquis) pouvaient réellement se mesurer au duo émergent des Pays de Loire en l'absence des meilleurs éléments de l'époque, éparpillés en NBA ou dans toute l'Europe.

Mais en dépit de leur jeune âge, De Colo (bientôt 21 ans) et Batum (19 ans) sont à l'évidence de la race des seigneurs, leaders générationnels et premières gâchettes de clubs ayant déjà marqué la saison : succès aux As et peut-être en Coupe demain pour Cholet, première place pour Le Mans. Mais c'est bien la première fois de l'histoire des MVP que les deux premiers Français n'ont pas encore mis les pieds en équipe de France. Encore un signe des temps, mais celui-ci est plutôt encourageant. – Ar. L.

L'Équipe – Samedi 17 mai 2008

Sports



Au delà de la défaite de Cholet-Basket en finale de la Coupe de France, une satisfaction toutefois pour le club choletais avec Nando De Colo, pur produit du Centre de Formation, qui a été nommé MVP français (c'est à dire en français : meilleur joueur) pour l'ensemble de la saison régulière. Nando De Colo est le joueur qui a aussi le mieux progressé en Pro A sur l'ensemble de ses prestations. Une récompense à mettre aussi au crédit de l'entraîneur de CB Erman Kunter.

Synergences Hebdo – du 23 au 29 mai 2008

La distinction

Nando De Colo élu MVP français de la saison

Hier soir, à Paris, Nando De Colo a reçu le trophée du MVP français de la saison régulière. Une distinction de plus pour le Choletais, qui ne laisse aucune miette à ses adversaires. Bluffant !

A ce rythme-là, ce n'est plus une étagère, mais une vitrine entière qu'il va lui falloir pour empiler toutes ses récompenses individuelles. Hier, à Paris, Nando De Colo a reçu son trophée du MVP français de la saison régulière. Un couronnement qui ne souffre d'aucune contestation, au regard des votes du jury, composé de coaches et de journalistes.

« Ce trophée est sympa »

Le Choletais s'est vu attribuer 45 fois la 1^{re} place sur 83 voix. Un vrai plébiscite. « Cette année devait être pour moi celle de la confirmation, explique sobrement l'intéressé. J'ai continué à travailler dur. J'ai eu plus de responsabilités dans le jeu et cela m'a permis de faire la saison que j'ai faite. Ce trophée de MVP est sympa. Mais sans mes coéquipiers, je ne serais pas là. » Après ses titres de MVP des As et du All-Star Game, le Ch'ti des Mauges



De Colo (ici, au shoot) succède à Julian au palmarès. Pour Cholet, c'est le 5^e titre du genre après les 4 sacres de Rigauudeau dans les Mauges

vit une fulgurante consécration. Et dire qu'il a seulement 21 ans... Cerise sur le gâteau : De Colo a été aussi élu meilleure progression de Pro A. Ses stats : 14,9 points (à 41 % à 3 points) et 3,5 passes/match. Vitesse, technique, mental, adresse, le cocktail est explosif.

« Sa trajectoire est fantastique, assure Jacques Monclar. Ce garçon fait tout bien et plus vite que tout

le monde ! » Arrivé à l'âge de 15 ans au centre de formation choletais, De Colo est « un exemple pour les jeunes joueurs », glisse Erman Kunter, son coach, qui juge néanmoins : « Maintenant, le plus important pour lui, ça va être de continuer à progresser. » Pour Thierry Chevrier, cette consécration n'est pas une surprise. « Dans sa tête, il sait où il va, explique le directeur sportif de CB.

C'est un potentiel énorme, il a des yeux derrière la tête, le ballon lui colle à la main. » A bien y réfléchir, De Colo lui rappellerait un certain Drazen Petrovic. Le parallèle est flatteur, mais tellement révélateur. « Il y a du sang yougoslave qui coule dans ses veines. Mais des Nando, il n'y a en qu'un seul, vous savez. C'est un petit joyau. » La petite histoire retiendra que Nando De Colo a reçu son trophée à Paris, là-même où il débute son incroyable saison. C'était à la salle Marcel-Cerdan. Ce soir-là, l'arrière choletais a réalisé son seul... 0 point de l'année (0/8 aux tirs). Il aurait pu rester KO. Mais non, c'est bien lui qui a mis tout le monde au tapis. Ça vaut bien une petite Coupe, non ?

Freddy REIGNER

Le palmarès des MVP

Français : 1. De Colo (Cholet-345 points) ; 2. Batum (Le Mans-303 pts) ; 3. Julian (Nancy-138 pts)... 6. Marquis (Cholet-77 pts)... **Palmarès 2007** : 1. Julian (Nancy)

Etranger : 1. Salyers (Roanne -332 points) ; 2. Ricardo Greer (Nancy-278 pts) ; 3. Colson (Hyères-Toulon-98 points)... 12. T. Dobbins (Cholet-16 pts)... **Palmarès 2007** : 1. Spencer (Roanne)

Le Courier de l'Ouest – Dimanche 18 mai 2008

Echos

Nando De Colo, MVP français !

L'arrière choletais n'en finit plus de s'imposer comme le futur grand du basket français. A 21 ans à peine (il les aura le 23 juin prochain), le Ch'ti de Sainte-Catherine (62) signe en effet une saison en tous points exceptionnelle : après ses titres de MVP (meilleur joueur) du All star game en décembre et de la semaine des As en février, Nando De Colo a décroché la récompense individuelle suprême : MVP français de Pro A. Il en profite également pour rafler la distinction de meilleure progression de la saison, nouvellement instaurée.

Cette saison, le phénomène choletais s'est aussi distingué en affolant les compteurs puisqu'il termine meilleur marqueur français de Pro A (15 points), après avoir été troisième réalisateur de l'Euro des moins de 20 ans en juin dernier et meilleur scoreur européen du All star game de Fiba Eurocup, en mars à Chypre. Bref, une récompense amplement méritée qu'il est le premier Choletais à recevoir depuis le quintuplé historique d'Antoine Rigauudeau de 1991 à 1995.



Christophe Mazoyer

Ouest France – Dimanche 18 mai 2008

LES RÉSULTATS COMPLETS DES RÉFÉRENDUMS DE LA SAISON

MAXI BASKET

LE MAG # 301 - MAI 08

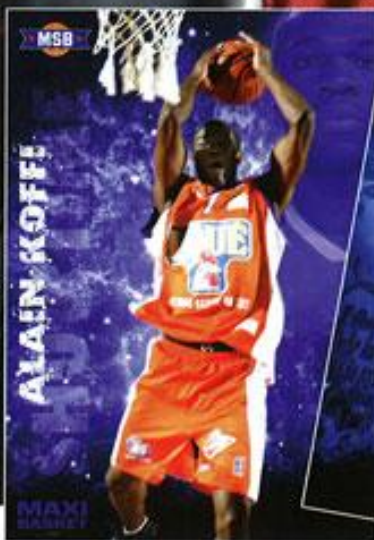
MAXI BASKET

www.maxibasket.com

**MIKE PIÉTRUS,
YOHANN SANGARÉ,
ALI TRAORÉ,
EMILIE GOMIS...
LEUR PREMIÈRE
FOIS AUX USA**

NANDO DE COLO

LE NOUVEAU PRODIGE



ET AUSSI 2 POSTERS

L 11454 - 301 - F: 4,80 €



DOM : 5,70€ - GR/PORT. CONT. : 5,20€ - TOM/S : 1100 XPF



F. J. FACELLE / MAXI BASKET

LA COMÈTE ET LE SOLEIL

MVP du All-Star Game et vainqueur éblouissant de la Semaine des As, Nando De Colo-Letien a fait sien le titre de MVP français. Et pour ne rien gâcher, le Ch'ti a remporté le trophée du joueur ayant le plus progressé. Chez les étrangers, l'étrincelant Marc Salyers rafle la mise.

✳ Commentaires par Vincent LORJOT



LES FRANÇAIS

1	Nando De Colo-Letien (Cholet)	345 (45)
2	Nicolas Batum (Le Mans)	303 (26)
3	Cyril Julian (Nancy)	138 (3)
4	Laurent Sciarra (Dijon)	131 (5)
5	Vincent Masingue (Hyères-Toulon)	119 (2)
6	Claude Marquis (Cholet)	77 (1)
7	Dounia Issa (Vichy)	33
8	Pape Badjane (Roanne)	20
9	Al Traoré (Le Havre)	12
10	Marc-Antoine Pellin (Roanne)	9
11	Alain Koffi (Le Mans)	8
12	Stephen Brun (Gravelines-Dunkerque)	6 (1)
-	Fabien Causeur (Le Havre)	6
14	Laurent Foirest (ASVEL)	4
-	Pierrick Poupet (Roanne)	4
16	Yannick Bokolo (Le Mans)	3
-	Ayméric Jeanneau (ASVEL)	3
-	Laurent Legname (Hyères-Toulon)	3
19	Alexis Ajinca (Hyères-Toulon)	2
-	Laurent Cazalon (Roanne)	2

A également reçu une voix :
Sacha Giffa (Strasbourg, 1)

Et deux et personne d'autre. Avant même de recevoir les bulletins, on savait qu'il n'y aurait pas matière à épiloguer, que la lutte ne concernerait que deux prétendants, que les autres ne seraient en course que pour la troisième marche du podium. Ce que l'on ne soupçonnait pas, en revanche, c'est que leur domination serait aussi large. Nando De Colo-Letien et Nicolas Batum n'ont pas seulement écrasé la concurrence, ils l'ont broyée, concassée, réduite à néant. Du haut de leur jeunesse insouciance, le Choletais et le Manceau, respectivement 20 et 19 ans, n'ont laissé que des miettes aux anciens, partageant près de 85% des places de tête. Le premier, 12^e l'an dernier sur la foi d'une fin d'exercice prometteuse, a surfé sur la vague d'une formation qui a su marquer les esprits dans les étapes intermédiaires (As, Coupe de France).

Attaquant magnifique, plein de culot et de sève, nul doute qu'il saura faire parler la poudre à d'autres occasions et à des hauteurs plus célestes. Le second, MVP Espoir 2007 et 10^e au scratch il y a un an, n'imaginait pas tomber sur un tel obstacle. Meilleur joueur de la meilleure équipe de saison régulière, le futur pensionnaire de NBA pouvait légitimement revendiquer la place de numéro 1. Mais une inconstance plus visible et un rayonnement offensif moindre, surtout au moment d'établir les votes, l'ont pénalisé. Les playoffs lui donneront-ils l'occasion de rétablir sa vérité ? L'intention existe. Derrière notre doublette aux jambes alertes, se tiennent quelques vétérans de la Ligue dans un mouchoir de poche. Et c'est Cyril Julian, triple lauréat, qui fait la décision. Donné grand favori en plein hiver, le pivot nancéien a lâché du lest sur la phase retour, entre bobos récurrents et utilisation moindre. Cependant, le Warrior arrive à moucher sur le fil l'éternel Laurent Sciarra (3^e en 2007) et surtout Vincent Masingue (24^e), qui prouve à tous ceux qui en doutaient qu'il ne s'est pas installé en semi-retraite sur la côte. Claude Marquis, remis de ses déboires alsaciens, occupe un bon rang. Parmi les meilleures progressions, on relèvera en priorité le nom de Dounia Issa, qui n'avait reçu aucune citation la saison passée avec Clermont. A l'inverse, chutes cruelles pour Afik Nissim (6^e, 30 points) et Ahmed Fellah (11^e, 15), voire Marco Pellin (5^e, 67). Enfin, c'est peu dire que les départs à l'étranger de Tariq Kirksay (2^e), Max Ziarvèni (4^e) et Mamoutou Diarra (8^e) n'ont pas été pleinement compensés par l'émergence de forces égales. ✳

Qui vote ?

Tous les coaches et capitaines de Pro A. Un panel de 49 journalistes spécialisés a participé aux seules élections des MVP français et étranger.

Comment ?

En classant les joueurs par ordre préférentiel de 1 à 5 avec interdiction de voter pour un joueur de son équipe. Cinq points sont accordés au 1^{er}, quatre au deuxième, etc.

Depuis quand existe ce référendum ?

C'est la quatrième édition sous cette forme. Auparavant, deux élections cohabitaient. Le quotidien L'Équipe sollicitait les journalistes depuis la saison 1994. Quant à Maxi-Basket, c'est en 1983, soit à la création du magazine, qu'il commençait à sonder le milieu des entraîneurs et des joueurs. L'année 2005 marque la fusion des deux entités. Pour l'occasion, le vote est placé sous l'égide de la Ligue Nationale de Basket, en partenariat avec Sport+.

* Entre parenthèses, le nombre de fois où le joueur a été cité à la première place.

Nando De Colo-Letien (Cholet). ➔



MEILLEURE PROGRESSION

Nando De Colo-Letien (Cholet)

Pour la première fois, un trophée récompensant le joueur ayant le plus progressé d'une année sur l'autre a été institué à l'initiative du Syndicat National des Basketteurs. Des trois joueurs les plus souvent cités, il en est un qui a largement dominé les débats : Nando De Colo-Letien. Le Choletais a aisément dominé l'intérieur de Vichy Dounia Issa et son coéquipier Steed Tchicamboud. 🖐

EXTÉRIEURS

1	Nicolas Batum (Le Mans)	140 (16)
2	Nando De Colo-Letien (Cholet)	137 (17)
3	Laurent Foirest (ASVEL)	59 (1)
4	Fabien Causeur (Le Havre)	34
5	Abdoulaye Mbaye (Dijon)	32
6	Stephen Brun (Gravelines-Dunkerque)	18
7	Thomas Dubiez (Gravelines-Dunkerque)	18
8	David Mélody (Vichy)	17
9	William Gradit (Vichy)	16
10	Philippe Braud (Chalon/Saône)	8
11	Laurent Cazalon (Roanne)	4
12	Cédric Ferchaud (Pau-Orthez)	4
13	Joachim Ekanga-Ehawa (Chalon/Saône)	2
14	Lesly Bengaber (Clermont-Ferrand)	1

En parlant de logique quand on évoquait les défenseurs français, voici un exemple patent des anormalités supposées. Voilà donc Batum coiffant au finish De Colo, alors même qu'au classement scratch, l'ordre est inversé. Pour cette catégorie, seuls les entraîneurs et capitaines sont sollicités, ce qui pourrait expliquer le décalage constaté. En fait, même pas. Tant le milieu que les journalistes ont soutenu le Choletais. Donc ? Ben, difficile d'interpréter quoi que ce soit, sinon, pour l'avoir entendu, que De Colo est plus considéré comme un n°2/1, donc moins extérieur pur que son alter-ego. On sait, c'est mince. 🖐



DU CÔTÉ DE CHEZ...

Propos recueillis par Stéphanie MAGQUËT

NANDO DE COLO

CHOLET

On le dit froid, il s'avère au contraire très avenant. Jouant le jeu des questions multiples, Nando de Colo révèle une personnalité attachante et sans se départir de sa sérénité, s'amuse. Et nous amuse.

CÔTÉ COUR

→ **Tes débuts** : Cela a commencé avec ma famille, mes parents en particulier, qui jouaient encore au basket, mes deux grandes sœurs aussi... J'allais toujours les voir. Nous étions obligés de suivre ma mère puisque nous ne pouvions pas rester seuls à la maison ! Après les entraînements, il y avait le ballon qui trainait... Et ma mère qui m'a donné quelques conseils. Tous ceux qui m'ont connu à cette époque se souviennent de ce que je faisais, mais personnellement, je ne m'en souviens pas. Vers l'âge de 5-6 ans, j'ai moi-même commencé au club d'Arras. J'ai aussi fait du judo pendant deux ans et du football, vers 11-12 ans. Mais au bout de deux ans, il a fallu faire un choix et j'ai opté pour le basket, le sport où je prenais le plus de plaisir.

→ **Des envies de devenir pro** : Le basket, c'était pour s'amuser mais l'envie a fait son chemin quand je suis rentré au pôle régional. Dès ma première année, en Cadets, j'ai également joué en Espoirs. Quand il a fallu faire un choix entre mes études et le basket, la saison passée, je me suis donné une année pour me consacrer au basket, pour voir. J'ai arrêté au niveau du Bac S, que je n'ai pas obtenu, après avoir passé l'été en équipe de France Espoirs notamment.

→ **Ta famille** : Ils ont toujours été là. Ma mère s'est toujours occupée des à-côtés et mon père du jeu, comme travailler le tir l'été, par exemple. C'est moi qui prends les décisions mais je peux compter sur eux.

→ **Cholet** : Ce sont mes premiers pas dans le monde professionnel, la première fois que le

basket a pris une tournure plus sérieuse dans ma vie. L'année dernière, quand je jouais en Espoirs, je pensais pouvoir peut-être jouer en pro, et ce n'était pas arrivé. Je me suis demandé s'il était temps de bouger et Gravelines avait des vues sur moi. Mais finalement, j'ai décidé de rester à Cholet. Après des débuts difficiles, j'ai eu ce temps de jeu, avec l'arrivée d'Erman Kunter. Il a remis les choses au clair et il a donné sa chance à tout le monde. Je l'ai saisie. Cette saison, tout le monde a sa place à gagner et c'est un combat permanent, y compris à l'entraînement. Du coup, quand on arrive le samedi, c'est avec de l'envie et de l'agressivité.

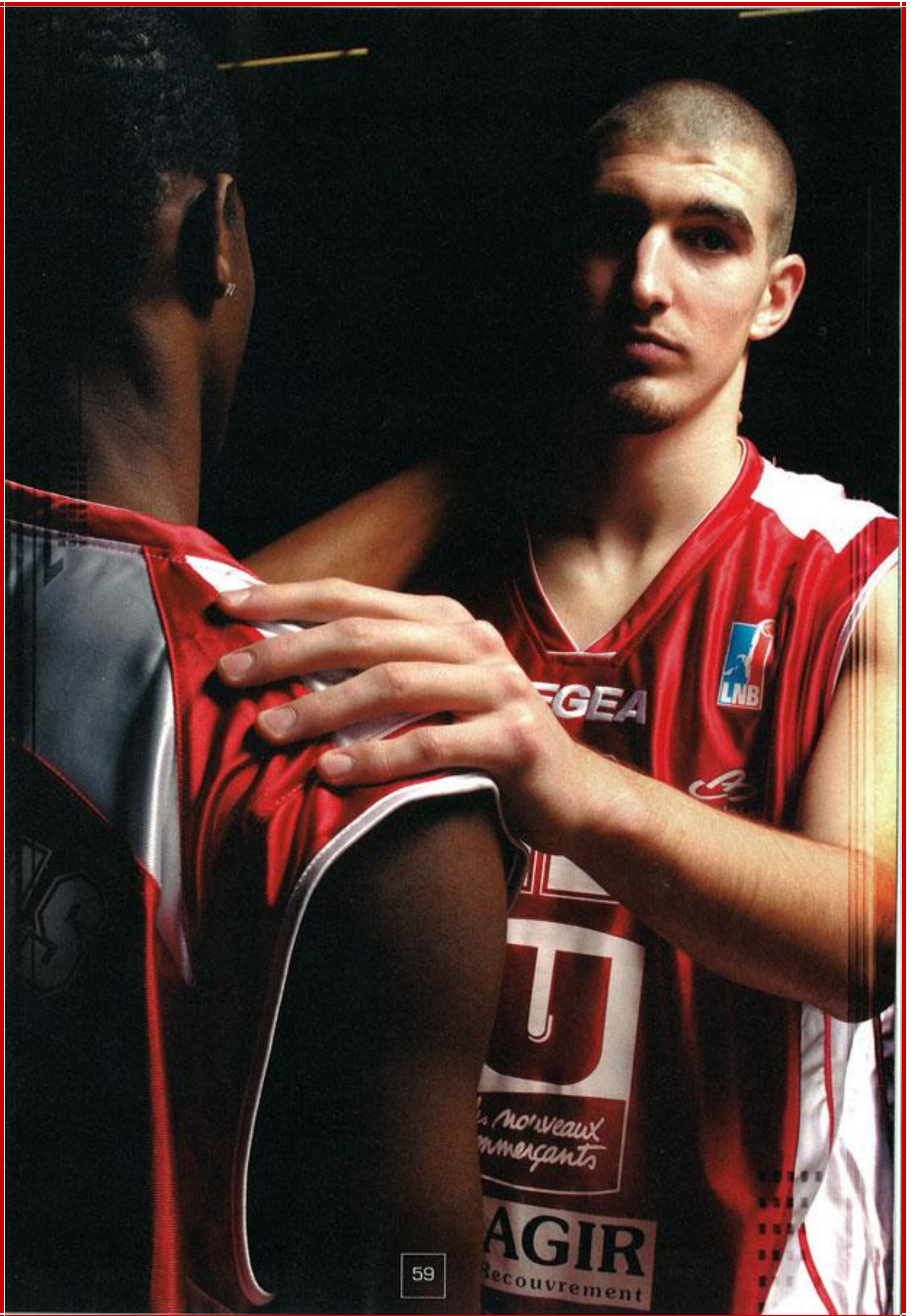
→ **La révélation de l'année 2007** : J'étais dans mon évolution. Dernière, ça s'est passé vite car auparavant, Cholet ne m'avait pas donné ma chance. On m'a connu sur le tard mais moi, comme d'autres, je pouvais avoir ma place. Je n'ai jamais eu peur de jouer, je suis là pour montrer ce que je sais faire et faire ce que je sais faire, surtout.

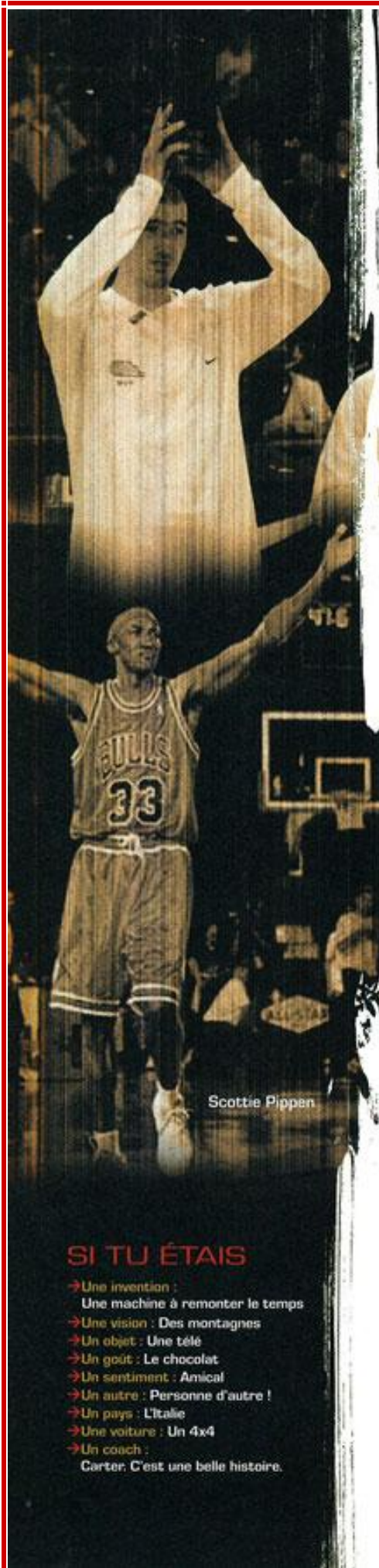
→ **Doublé de la détection fédérale** : Jeune, j'étais vraiment meneur et d'autres joueurs étaient plus avancés que moi à ce poste, en terme de physique notamment. Je me suis développé plus tard que les autres. Sur le coup, j'étais déçu mais ça m'encourageait à continuer de travailler. L'an passé, j'ai pris la sélection Espoirs comme la continuité de la saison et je suis parti à l'Euro pour en être le leader. C'est ce qui s'est passé même si les résultats n'ont pas suivi.

→ **Les Bleus** : Pour l'instant, je n'y pense pas trop, je me concentre plus sur la saison à finir avec Cholet. Avec Michel Gomez, ça s'est plutôt bien passé l'été passé mais c'est un contexte différent, il faudra faire comme si on ne s'était jamais vu et repartir à zéro.

REPÈRES

- **Né le** : 23 juin 1987 à Sainte-Catherine (62)
- **Taille** : 1,95 m
- **Poste** : Arrière
- **Stats '08** : 13,9pts à 50%, 41% à 3pts, 2,4rbd, 3,3pds, 1,7int (26 min/m)
- **Clubs** : Cholet'07-
- **Signe particulier** : MVP de la saison, Nando était inconnu il y a encore deux ans.





Scottie Pippen

SI TU ÉTAIS

- Une invention : Une machine à remonter le temps
- Une vision : Des montagnes
- Un objet : Une télé
- Un goût : Le chocolat
- Un sentiment : Amical
- Un autre : Personne d'autre !
- Un pays : L'Italie
- Une voiture : Un 4x4
- Un coach : Carter. C'est une belle histoire.

Si l'équipe de France se présente, je prendrai cette opportunité, la NBA, on verra après.

→ **All-Star Game, Semaine des As et le titre de MVP à chaque fois** : C'est un plus, ça s'arrête là. On est content sur le coup et on oublie vite car il faut se remettre au travail. Au All-Star Game, l'important, c'était surtout d'avoir gagné contre les Américains et à la Semaine des As, d'avoir retrouvé une équipe et de nous avoir apporté beaucoup pour la suite. Après, les trophées... Cela fait plaisir mais il ne faut pas s'arrêter à un ou deux titres, une carrière, c'est long.

→ **La All-Star Game de la FIBA** : C'était sympa, un peu moins bien organisé qu'en France, mais avec quelques gros joueurs. Je n'ai pas eu le temps de discuter avec beaucoup d'entre eux, nous sommes arrivés le lundi, le match se disputait le mardi et nous sommes repartis le mercredi. Nous avons juste eu une soirée le lundi et j'ai pu parler avec Maxime Zianvéni, Karim Souchu et Ali Bouziane qui sont à Limassol.

→ **La NBA** : J'ai quelques contacts mais ça reste pour dans un an, car je suis encore sous contrat avec Cholet la saison prochaine. Je ne fais pas trop attention aux scouts qui viennent et je ne sais pas, pour l'instant, ce qui est le plus intéressant, l'Euroleague ou la NBA. Si on est dans la

→ **Ton rival le plus coriace** : (Il réfléchit) Je ne fais pas trop attention à cela. On m'a dit qu'à la Semaine des As, Robert Conley n'arrêta pas de me parler; il me regardait dans les yeux... Mais je n'ai pas fait attention ! Ça arrive toujours de tomber sur des joueurs qui te tiennent, alors c'est vrai que j'essaie d'enlever les bras, mais ça ne m'énerve pas spécialement, même si ce n'est pas très agréable.

→ **Ton meilleur souvenir sur le terrain** : Je n'en vois pas vraiment, ce qui me marque, ce sont davantage des actions, quand nous jouons bien ensemble. Les meilleurs plaisirs, c'est quand on est jeune, que l'on gagne des titres avec des amis, alors que dans le monde pro, les équipes sont renouvelées chaque année.

→ **Le pire** : C'était avec la sélection départementale, contre le Nord. A l'aller, on gagne de 13pts, je crois, et au retour, on le perd sur un tir au buzzer, sur une erreur trop bête, et ça, ça m'a mis les nerfs car on savait qu'en cas de 3^e match, ce serait dur. Et d'ailleurs, on l'a perdu de 20pts.

→ **Le Trophée du Futur 2007** : C'était décevant car on savait qu'on pouvait faire quelque chose. Je suis revenu dans une équipe avec laquelle je n'avais plus joué depuis décembre, donc j'ai eu du mal à m'adapter. J'ai dû avoir une semaine pour

“ Ce n'est que le début ”

position de Nicolas (Batum), dans le Top 10, forcément, c'est bien mais peut-être est-ce plus avantageux de faire quelques années en Europe.

→ **Les sollicitations** : Ce sont des choses que je laisse de côté. Mon agent, ma famille regardent tout cela, pas moi. Oui, il y a eu des sollicitations après la Semaine des As, du Real Madrid, mais je ne m'en occupe pas.

→ **Laurent Scierra** : Je l'ai connu lorsque je suis arrivé à Cholet. Lui était revenu en France et connaissait mon père donc, chaque fois qu'il venait à Cholet, on se voyait. Aujourd'hui, chaque fois que j'ai un problème ou que j'ai besoin de parler, il est là et je peux l'appeler. Il m'explique parfois certaines choses, il m'encourage, surtout, me dit que je suis sur la bonne voie. C'est important d'avoir une telle relation.

→ **Le coach qui t'a marqué** : Mon père. Il a été mon premier entraîneur et il a continué de m'épauler dès que j'avais besoin de travailler.

→ **Un joueur pour qui tu paierais ta place** : Mon père, encore, puisque je ne l'ai jamais vraiment vu jouer, sinon en vidéo. C'était un meneur. Si je devais choisir une vraie star, ce serait Scottie Pippen. Dernière Jordan, il a toujours fait son taf, il fait la même chose que lui sauf qu'il ne met pas les shoots au buzzer. J'aime bien ce genre de joueur polyvalent.

reprandre mes automatismes, c'était trop court. On aurait aimé finir sur une bonne note car nous étions un groupe d'amis. En plus, nous perdons de peu, contre Le Havre, après prolongation.

→ **Ton numéro** : C'était celui de mon père. Dans la famille, les garçons avaient plus le 12 et les filles le 13 - même si elles ont parfois joué avec le 12.

→ **Une lacune** : Avoir plus de jump. Je vais dire ça, histoire de ne pas donner tous mes défauts ! (Il sourit) Ça se travaille, bien sûr, mais en saison, on ne trouve pas toujours le temps, ni l'énergie, avec l'accumulation des matches, donc c'est le genre de choses à bosser plutôt l'été.

→ **Ton image d'un joueur froid et effacé** : Jeff (Jean-François Martin, responsable du centre de Formation choletais) me disait souvent : « Arrive avec le sourire à la salle ! » Ce n'est pas parce que je ne souris pas que je ne suis pas content. Mon visage peut sembler fermé mais je ne suis pas froid, même si c'est l'image que je semble dégager. Aujourd'hui, j'essaie de faire plus attention, enfin seulement en dehors du terrain, parce que pendant les matches, c'est une autre histoire, je suis concentré. Mais je suis souriant dans la vie ! Parfois, j'en vois qui ne disent même pas bonjour en arrivant à l'entraînement et c'est moi qui suis froid ? (Il sourit, justement)

CÔTÉ JARDIN

→ **Une journée sans basket** : Si je suis à Cholet, c'est repos : MSN, télé, PlayStation. Si je suis en vacances, je reste en famille et on ne joue pas au basket, mais on pratique plein d'autres sports.

→ **Si tu ne jouais pas au basket** : Footballeur ! Sinon, j'étais parti pour être prof de sport.

→ **La matière que tu détestais à l'école** : L'anglais. A l'école, pff, c'est nul l'anglais !

→ **Ton dernier concert** : Je ne suis jamais allé à un concert. Je ne suis pas trop spectacle, théâtre... Je vais en revanche au cinéma dès que je peux, même si ce que je préfère, c'est aller voir des amis.

→ **Ton film-culte** : Je dirais plutôt une série-télé, *Friends*. Sinon, quand j'étais jeune, il y avait « Les petits champions » (comédie américaine), une équipe qui ne savait pas du tout jouer au hockey et qui apprenait avec un coach, j'ai regardé ça en boucle. Ah oui, j'adore aussi *Die Hard*, j'ai acheté le coffret de la saga.

→ **Un acteur pour raconter ta vie** : Horacio, dans *Les Experts Miami*. Le mec, toujours calme, posé. Je me souviens d'un épisode où sa femme était tuée et lui restait dans son job pour ne pas faire n'importe quoi. Stoïque. Et mon acteur préféré, c'est Bruce Willis

→ **Ta première pensée en te levant le matin** : Aller manger, direct.

→ **La chanson que tu siffles sous la douche** : J'écoute en ce moment le CD de Christophe Maé, donc son répertoire.

→ **Ton truc contre le stress** : Je n'en ai pas. Quand j'étais petit, je stressais beaucoup mais aujourd'hui, même si ça m'arrive, je ne le ressens pas trop. C'est l'expérience !

→ **Ta dernière folie** : La Wii, la DS et, comme j'ai perdu mon portable, j'en ai acheté un nouveau. Le tout sur le dernier mois.

→ **En cas d'incendie, trois choses à sauver** : Mon portable, donc. La télé, c'est gros... [Il réfléchit] alors les clés de voiture, histoire de pouvoir partir, et un cadre avec les photos de famille.

→ **Ton plus gros mensonge** : En cours, j'ai signé à la place de mes parents, des vieilles notes, des petits mots... Sauf qu'un jour, ils l'ont découvert et là, la soirée a été très longue !

→ **Ta plus grosse bêtise à l'école** : Il y en a eu, et je ne peux pas tout dire car c'est allé très loin. Mais la dernière année à Cholet, j'ai séché les cours la dernière semaine et on allait jouer au basket avec des potes que je vois toujours aujourd'hui... Mais bon, j'étais sérieux à l'école, je faisais attention à ce qui se disait, je faisais le maximum même si avec le basket, ce n'était pas toujours évident.

→ **Un livre** : J'ai lu dernièrement « La lionne blanche » (de Henning Mankell), qui traite de l'Europe de l'Est et de l'Afrique, un livre que m'avait prêté Jacky (Périsois, l'assistant). Pas mal.

→ **Le principal trait de ton caractère** : Tranquille. Je ne me prends pas la tête, on peut m'aborder facilement, je ne repousse

pas les gens parce que je suis un basketteur pro. En boîte, certains viennent m'accoster, c'est marrant.

→ **Dans la peau d'un homme pendant 24 heures** : Snoop Dog ! C'est facile, il gagne de l'argent en faisant de la musique et en vendant de la drogue ! Comment ça se passe pour lui, j'aimerais savoir.

→ **On te confond avec** : (Sans hésiter) Karim Benzema.

→ **Ton dernier cauchemar** : Je vais plutôt raconter un cauchemar récurrent : je tombe, sans jamais m'arrêter. Du alors quelqu'un me poursuit, alors je veux courir mais je n'y arrive pas. Je me réveille en sueur.

→ **Ta pire habitude** : Il faut que ce soit toujours bien rangé chez moi. Chaque fois que ma grande sœur vient, si elle plie quelque chose, je repasse derrière.

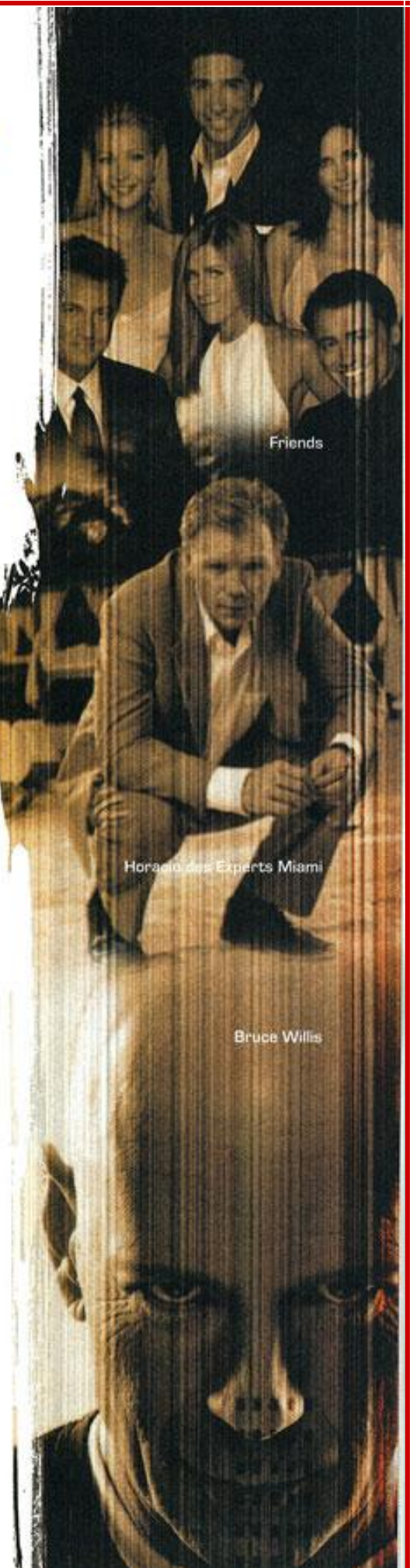
→ **La dernière fois où tu t'es senti ridicule** : Une fois, entre amis, on discutait. L'un de mes amis, qui raconte toujours des bêtises, m'avait dit un truc et je l'ai suivi, pensant que c'était une connerie. Mais non, il était sérieux. Et là, j'ai gaffé et ils ont tous rigolé, je me suis senti seul, d'un coup.

→ **La pire horreur sur toi** : Au club, on reçoit des courriers. Et en début de saison passée, une personne m'a écrit : « encore un jeune qui va squatter le banc. » J'ai gardé le papier et je me suis dit que je lui renverrais, bien souligné, une fois que je jouerais. En fait, j'ai laissé tomber, ça n'en valait pas la peine.

→ **Trois personnes avec qui dîner** : Penelope Cruz, car c'est tout à fait mon type de femme. Bruce Willis, que j'aimerais connaître « en vrai », lui que j'apprécie dans ses films. Et Christina Millan (chanteuse), histoire d'être en très bonne compagnie. Je n'irais pas m'ennuyer à inviter des politiciens pour me prendre la tête ! J'ai mes points de vue et je peux en parler mais on sait très bien que la politique est un sujet inépuisable et une source de conflit. Il y a d'autres questions qui n'en finissent plus, d'ailleurs. L'autre jour, avec Rodrigue (Beaubois), on est parti sur Rivaldo, ça a duré une heure, il ne voulait pas admettre que Zidane était plus fort que Rivaldo ! Alors imagine si on parlait de politique...

→ **Ce qui t'empêche de dormir** : Après les matches, quand il y a eu beaucoup d'intensité. Alors, je mets les jambes en l'air, je fais tout pour m'endormir. Donc, finalement, ce n'est pas mal de sortir après les matches pour décompresser, au moins, en rentrant, tu es fatigué.

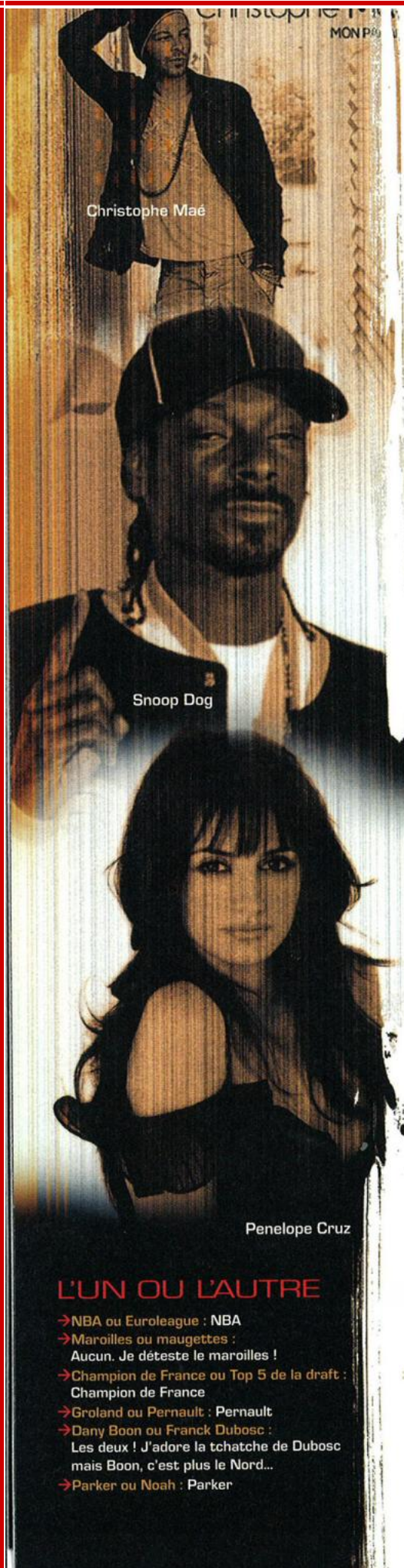
→ **Ce qui te met de mauvais poil** : Je n'aime pas que les gens jugent avant de connaître. Je me souviens à l'école d'une fille qui lâchait toujours des réflexions sur moi, je ne sais pas pourquoi. Cette fille n'avait pas su me connaître avant. L'autre chose qui pourrait m'énerver, c'est que l'on touche à mes sœurs. Ça n'est jamais arrivé.



Friends

Horacio des Experts Miami

Bruce Willis



Christophe Maé

Snoop Dog

Penelope Cruz

L'UN OU L'AUTRE

- NBA ou Euroleague : NBA
- Maroilles ou maugettes : Aucun. Je déteste le maroilles !
- Champion de France ou Top 5 de la draft : Champion de France
- Groland ou Pernault : Pernault
- Dany Boon ou Franck Dubosc : Les deux ! J'adore la tchatche de Dubosc mais Boon, c'est plus le Nord...
- Parker ou Noah : Parker

→ **Un super-pouvoir** : Savoir ce que pensent les femmes ! *(Il sourit)* On en parle parfois avec les potes, c'est trop bête, les questions que l'on se pose...

→ **Un eurnom** : Dans le Nord, surtout dans ma famille, « mon gros », c'est affectueux. Dans le basket, « Nandal » qu'avait trouvé Jean-Michel Mipoka. Il disait : « des Nando, un Nandal ». *(Il se marre)* C'est resté.

→ **Tes cinq derniers achats de CB** : Le portable, courses, essence, des vêtements que j'ai commandés sur *eastbay* et sur *Basket Connection*. Après, ça remonte aux cadeaux de Noël ! Je ne suis pas trop dépensier, en général, si l'on excepte ma dernière folie.

→ **Dans ton ipod** : De tout ! Du rock, du rap, du R&B, du reggae, du zouk, de la variété française des années 50 à aujourd'hui... J'aime bien Eminem, Sean Paul, Timbaland. Eminem, c'est un blanc dans un monde de noirs, comme je l'étais en centre de formation ! Bon, on se fait chambrer parfois, en tant que blanc. Je me souviens lors de mon essai à Cholet, j'étais venu avec Mathieu, un copain blanc, et celui-ci a contré Jean-Michel *(Mipoka)* sur un lay-up. Sur ce, Jacky *(Périgois)* chambre Jean-Michel, « qui a dit que les blancs ne savaient pas sauter... » Sur l'action suivante, Mipoka va pour dunker et tout le monde a crié à mon pote de s'écartier, mais il n'a pas bougé et voilà, il s'est pris le smash sur la tête !

→ **Un passe-temps pour se ressourcer** : Cela va énerver mes autres sœurs mais j'aime bien appeler ma grande sœur, Leïla *(Legrain, ancienne joueuse de Villeneuve-d'Ascq, entre autres)*. Je demande des nouvelles de mes neveux et ma nièce, 4, 2 et 1 an, les deux premiers étant plus en âge de parler que les enfants de ma deuxième sœur.

→ **Une devise** : Je donne tous mes trucs, en fait ? *(Il sourit)* J'en ai deux : « ce qui ne te tue pas te rend plus fort » et « il vaut mieux vivre avec des remords qu'avec des regrets. » Ça, c'est plus personnel, ça concerne plus des histoires avec des filles qu'on n'ose pas faire, comme l'aborder, par exemple. Le premier, je l'ai vécu depuis que je suis à Cholet, où j'ai connu des moments de misère ! Enfin, misère, peut-être pas, mais de vrais moments de doute. Sauf que je ne l'ai jamais vraiment montré. C'est comme lorsque tu me dis que je semble froid, non, simplement, je n'aime pas étaler mes sentiments. Je garde pour moi les choses lorsque je sais qu'elles vont passer. En revanche, quand j'ai besoin d'aide, j'en parle à la famille.

→ **Ce que tu refuserais de faire, même pour 10 millions d'euros** : Vendre. Un match, ma famille. Par respect pour les autres.

→ **Ce que tu changerais dans ta vie** : La crainte que j'ai des choses, en dehors du basket. Je n'ose pas toujours aller vers les autres, par peur de me faire rabrouer.

→ **Un voyage inoubliable** : Ce n'est pas un voyage en particulier mais les vacances que je passais avant de venir à Cholet, et même avant le pôle. L'été, j'avais deux mois et je partais avec la famille en Italie. Même chose l'hiver où on allait au ski, on avait un chalet en Italie ou on allait dans un autre en Savoie. Toute ma famille paternelle, qui était dans le nord de l'Italie, près de la frontière slovène, est aujourd'hui remontée en France. Quant à ma mère, elle a des origines vite fait espagnoles, vite fait grecques, mais c'est tout. Et surtout, je ne suis pas d'origine portugaise comme David Cozette l'a dit sur *Sport +* !

→ **Tes prochaines vacances** : De retour dans la famille, dans le Nord. Je vais essayer, si j'ai le temps, d'aller au soleil dans le Sud car l'année dernière, il a fait beau une heure, j'avais un marcel, j'ai pris les marques ! J'aimerais aller un jour aux Etats-Unis et plus particulièrement dans un quartier, à Beverly Hills.

→ **Le coéquipier avec lequel il ne faut surtout pas partager sa chambre** : Je peux le dire car il est parti : Corey Williams. Je n'étais pas avec lui mais certains s'en souviennent, il faisait le porc dans la chambre ! J'aime bien partager ma chambre, je fais la misère à Saïd ! *(Ben Driss)* La seule chose qui m'ennuie parfois lors de longs déplacements, ce sont les vidéos.

→ **Le talent que tu aimerais avoir** : Danser. Je me débrouille, hein, mais j'aimerais bien danser sur des musiques américaines.

→ **Ton expression** : T'as eu beaucoup de « J'avoue », non ? Ils disent tous ça ! Moi, c'est plutôt « Tranquille », après « ça va ». Quant au ch'ti, oui je le parle, oui je le comprends, mais c'est nul, comme accent, si on peut l'éviter, c'est mieux, ça ne fait pas super dans une discussion. Mais j'ai aimé le film « Bienvenue chez les Ch'tis » qui m'a rappelé de bons souvenirs, car il y a beaucoup de choses dedans que j'ai faites.

→ **Ton péché mignon** : Les yaourts. Surtout les petits-suisses aux fruits. Et les chips, mais on perd vite ça, sur le terrain.

→ **Le prochain rêve que tu voudrais réaliser** : Réussir une bonne carrière, que ce soit en NBA ou en Euroleague, faire un vrai truc. Laisser mon empreinte.

→ **Toi dans 15 ans** : Peut-être en fin de carrière. Avec la maison, la famille et suffisamment d'argent pour finir mes jours tranquille.

→ **La question que les journalistes te posent souvent** : Tout ce qui a rapport avec le Nord, sur le fait d'être éloigné de ma région natale.

→ **Une question à nous poser** : Plutôt une affirmation. Certains journalistes remanient trop les réponses. Sur un article, je paraissais très grossier ! Je lis les articles à mon sujet, mais quatre mois après. Je peux très bien lire les autres articles du magazine sans me pencher sur celui qui m'est consacré. 🍀